

Trois jeunes candidats aux idées longues

VILLE DE GENÈVE • Olga Baranova (PS), Julien Cart (Verts) et Vincent Ecuyer (PdT) s'expriment sur leur engagement.

Qui a dit que les jeunes ne s'intéressaient pas à la politique? Voici trois candidats aux municipales qui en veulent. Les vieux éléphants n'ont qu'à bien se tenir!

Questions à Olga Baranova, secrétaire politique de la Jeunesse socialiste, étudiante en relations internationales à l'Université de Genève et graphiste engagée, Julien Cart, coprésident des Jeunes Vert-e-s, cofondateur du ROC (Réseau Objection de Croissance) et étudiant en master en sciences de l'éducation, et Vincent Ecuyer, informaticien de gestion, syndiqué Unia, membre du comité directeur du Parti du Travail.

Quelles sont les valeurs, les convictions qui vous ont poussés à vous engager en politique?

OLGA BARANOVA Je me suis intéressée à la politique très tôt par grande sensibilité aux injustices sociales. Depuis, je me bats pour l'amélioration de la situation des plus défavorisés, ainsi que pour une participation plus active des étrangers et des jeunes dans la vie politique.

JULIEN CART C'est l'engagement en faveur du vivre ensemble qui m'a poussé, en arrivant à Genève il y a 3 ans, à m'engager chez les Jeunes Verts. J'ai découvert que tardivement les enjeux liés à l'écologie, moi qui prenais innocemment Easyjet pour aller quelques jours à Nice, sans savoir que nous avions un impact sur la planète de par notre surutilisation des ressources due à notre mode de vie consumériste. J'étais loin d'imaginer que ce mode de vie était basé sur le pillage des biens des pays du Sud, lesquels sont réduits à l'esclavage. J'ai pris conscience petit à petit de ce que le capitalisme provoquait comme nouveau colonialisme, sans compter l'appauvrissement des peuples, autant spirituel que physique, qu'il engendrait. Dès lors l'engagement politique me semblait une évidence: la planète et les laissés pour compte du système ne pouvaient plus attendre. Je me suis donc tourné vers le parti des Verts qui défend au mieux mes convictions,



Olga Baranova (19 ans).

bercées qu'elles ont été par des penseurs de l'écologie politique tels qu'Ivan Illich, Jacques Ellul, René Dumont ou encore André Gorz. Ces penseurs ont été, avec d'autres, à l'aube du mouvement de l'objection de croissance, dans lequel je me retrouve totalement.

VINCENT ECUYER Je ne me suis jamais «engagé» en politique. Faire de la politique, c'est donner son avis et souhaiter qu'il compte. C'est comme la prose: on fait de la politique sans s'en rendre compte.

Dans mon cas, il y a des choses qui me révoltent, des injustices qui me prennent aux tripes, alors aller dans un parti qui défend un projet de société voulant réellement s'affranchir de ces injustices, et essayer collectivement de changer les choses avec ce parti, c'est ma façon d'y répondre.

J'ai toujours été avec le Parti du Travail parce que sur le fond, il correspond à mes convictions, et que c'est l'outil qui me permet de les défendre et de faire qu'elles comptent.

De l'Opéra à l'Usine

Quelle sera votre priorité si vous êtes élu(e) au Conseil municipal de la Ville de



Julien Cart (28 ans).

Genève?

OBA La priorité que je partage avec tous les candidats socialistes est de maintenir et de développer davantage la politique sociale en ville de Genève, notamment en luttant pour plus de logements sociaux, une formation de qualité, l'intégration plus efficace sur le marché de travail et la culture «de l'Opéra à l'Usine».

JCT La vie en ville, son côté frénétique et l'éclatement social qui la caractérise a provoqué de nouvelles formes de pauvreté. Je me battra donc pour une vision verte de durabilité, qui passe par une prise en charge spécifique des questions sociales et le renforcement des actions de proximité: soutien au plus défavorisés, notamment par la construction de logements sociaux subventionnés. Je m'engagerai à développer les lieux autogérés, ciment indispensable pour une cohésion sociale réussie. L'air pollué nuit à notre santé et les maladies respiratoires se multiplient. Je m'engagerai donc pour que les habitants puissent bénéficier davantage de rues piétonnes et d'espaces aménagés pour les cyclistes, notamment dans les parcs nombreux qui jonchent la ville.

VER C'est d'un législatif communal dont



Vincent Ecuyer (34 ans).

on parle ici. Un parlementaire ne définit pas de priorité ou fait de choix particulier sur quel sujet il doit travailler: je serais au service des habitants et usagers de la commune, et je devrais étudier sérieusement tout ce qui les concerne.

Evidemment, personne ne peut prétendre tout savoir. C'est un travail de fond, collectif, qui ne doit pas se limiter à une prétendue élite. «Pour le peuple, par le peuple», ça devrait être gravé sur les murs de tout Parlement.

«J'espère quelques victoires politiques»

Comment vous voyez vous en politique dans 10 ans?

OBA Je serai toujours militante pleine d'enthousiasme, à l'écoute des gens et soucieuse d'un langage politique simple et direct. Quant au reste, on verra!

JCT J'espère demeurer le même, avec les mêmes convictions fortes et ne pas m'installer dans la routine politicienne. Je compte garder un contact privilégié avec la population, et les injustices dont elle est victime, en créant des manifestations, en gardant en moi gravé le cri de Stéphane Hessel: «Indignez-vous!».

Bien sûr, avant d'arriver à l'âge avancé de l'écrivain et poète français, j'espère pouvoir fêter quelques victoires politiques, et voir certains de mes engagements et convictions d'aujourd'hui, comme le droit de vote des personnes d'origines étrangères, la gratuité des services publics, l'instauration d'un revenu d'existence et celle d'un revenu maximum, être plébiscités par nos concitoyens.

VER Actif, et toujours au Parti du Travail, ma fonction exacte n'est pas importante.

Marx et «Tontons flingueurs»

Votre livre préféré?

OBA *Stiller* de Max Frisch, un des plus grands écrivains suisses et surtout une voix critique dans le débat public jusqu'à sa mort en 1991.

JCT *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry.

VER Il faut en choisir un? C'est absurde, mes étagères débordent de livres. Je préfère la fiction fantastique en général, qui expérimente, prend du recul, et ose poser directement les questions essentielles, même si j'ai bien aimé le *Manifeste* de Marx et Engels, qui est court, clair, et honnête sur ses limitations.

Votre film préféré?

OBA J'adore les films de Pedro Almodóvar pour la folie des sentiments et d'Eytan Fox pour l'actualité politique brûlante de ses sujets.

JCT *Finding Neverland* de Marc Forster.

VER *Les Tontons Flingueurs*, tout le reste n'est que futilité. Plus sérieusement, comme pour les autres médias, ça n'a aucun sens de choisir une œuvre en particulier.

Votre chanson préférée?

OBA *Sinistre rose* d'Ostap Bender. C'est grâce à la scène musicale genevoise avec ses associations très variées et engagées que j'ai découvert la beauté de la chanson française.

JCT *Imagine* de John Lennon.

VER Aucune. Trop.

PROPOS RECUEILLIS PAR CARLOS SERRA

«Le MCG, c'est la vacuité programmatique»

VILLE DE GENÈVE • Journaliste à «Gauchebo», Jérôme Béguin est candidat sur la liste Ensemble à Gauche.

Vous n'êtes pas un inconnu pour les électeurs genevois. Pourriez-vous nous rappeler en quelques mots votre parcours et ce qui vous a amené sur la liste d'Ensemble à Gauche?

JÉRÔME BÉGUIN Il est vrai que, par le passé, j'ai déjà été inscrit sur des listes de la gauche de la gauche, mais je ne crois pas vraiment être très connu des électeurs... Quant à mon parcours... j'essaie de rester fidèle à mes convictions. Cela vous étonnera peut-être, mais je me considère plus que jamais comme communiste, c'est-à-dire partisan de la mise en commun des ressources et des richesses. Deux raisons m'ont amené à me présenter une nouvelle fois sur une liste. D'une part, je crois que laisser le champ libre à une droite sans-gêne et à l'extrême droite ne constitue pas une solution viable. D'autre part, je suis persuadé que, dans le cadre de la majorité de gauche, nous pouvons peser pour que la Ville de Genève soit plus sociale.

Regrettez-vous l'absence des Communistes sur la liste?

Oui, je le regrette. Surtout que les Communistes se sont retirés à la dernière minute sans formuler de réelles critiques politiques vis-à-vis de l'action du groupe municipal et du magistrat Rémy Pagani. Ni sans, non plus, poser de revendications quant à leur présence sur la liste. Ils ont claqué la porte de la coordination en dénonçant un panier de crabes. Ce qui est peut-être fondé dans une certaine mesure... Mais ce n'est pas nouveau et, de mon point de vue, cela n'impliquait pas de se retirer sans poser d'exigences, ni d'en faire la publicité auprès des médias bourgeois, qui, une fois de plus, se sont régalés de nos divisions. Il est pourtant urgent que cessent nos vaines querelles de chapeaux. Chacun doit y mettre du sien si nous voulons faire avancer nos projets et nous opposer avec efficacité à l'extrême droite.



Jérôme Béguin. (photo CSs)

Que penser de la probable percée de l'extrême droite en Ville de Genève?

Si le MCG et l'UDC obtiennent tous deux le quorum, la gauche perdra sa majorité au Conseil municipal. Avec, pour conséquences prévisibles, des réductions de prestations sociales. Au Grand Conseil, ces deux partis votent systématiquement les projets antisociaux de la droite. On l'a vu encore récemment avec le RMCAS. Les deux formations ont accepté, sans états d'âme, de diminuer le revenu déjà minimal des chômeurs en fin de droits. Il faut aussi s'attendre à ce qu'une majorité de droite et d'extrême droite au Conseil municipal s'attaque à la culture, et notamment à la culture alternative. Si l'UDC est le parti des vieux conservateurs, quelles sont les raisons objectives de voter pour le MCG? Le programme du MCG s'articule sur quatre axes: réserver les emplois de la Ville aux résidents, créer des milices populaires pour assister la police, donner la priorité aux voitures sur la mobilité douce et dénoncer les magouilles. A compétence égale, donner une préférence aux habitants de la commune dans l'attribution des emplois, personne ne peut être contre. Mais la

compétence doit rester déterminante pour ces postes de travail. N'oublions pas qu'en tant que contribuables nous les finançons, ces postes. Mais voilà, par manque de logements à prix abordables, de nombreux ménages sont obligés d'habiter dans les communes périphériques et en France voisine. Que fait le MCG pour garantir aux Genevois des loyers à des prix corrects? Rien. En matière sécuritaire, il propose de créer des milices populaires qui agiraient comme auxiliaires de sécurité. Autant dire que c'est la porte ouverte à toutes les dérives, le retour du Far West au centre-ville! Une politique sécuritaire doit s'attaquer aux racines des problèmes. La répression et la dissuasion ne suffisent pas. La prévention est indispensable, elle ne saurait être négligée. Un exemple. Le MCG demande la fermeture du local d'injection Quai 9 derrière la gare. Or celui-ci permet de réduire considérablement les nuisances liées à la toxicomanie. Sans parler de son action positive en faveur de la santé publique. On retrouve la même vacuité programmatique du MCG en ce qui concerne la mobilité. Le parti revendique la priorité pour la bagnole et dénonce une politique d'aménagement doctrinaire. Les besoins en mobilité ne cessent de croître, ce n'est pas une question idéologique! Il faut bien permettre aux gens de se déplacer et de rendre au travail en transports publics. Peut-être le MCG a-t-il dans l'idée de ruiner l'économie genevoise? De même, dans les quartiers, pour assurer une qualité de vie aux résidents, il est utile de limiter le trafic de transit.

Quand Engelberts magouillait

Pour terminer enfin au sujet des magouilles, la présence sur la liste de Marie-Thérèse Engelberts, pour ne parler que d'elle, montre que le MCG

manque, là encore, de crédibilité. Du temps où elle dirigeait l'Ecole d'infirmières du Bon Secours, cette ex-PDC s'était octroyé des prêts et de grosses augmentations de salaire en toute illégalité...

Au niveau de la politique sociale de la Ville, qu'y a-t-il à défendre et que peut-on faire de mieux?

Les prestations complémentaires pour les rentiers AVS/AI ont pu être sauvées grâce à l'action de la gauche de la gauche, et à la détermination du Conseil administratif. La commune doit être en mesure, le cas échéant, de suppléer aux défaillances de l'Etat social. Surtout pour une ville comme Genève, qui possède des ressources considérables. La proposition du PS de créer un observatoire de la précarité me semble une bonne idée, car celle-ci s'étend et prend de nouvelles formes. Pour répondre aux besoins en matière d'aide sociale, la Ville doit être en effet capable de les évaluer. Les besoins sont nombreux et variés. Qu'on songe, par exemple, aux jeunes sans formation, aux ménages surendettés, ou encore aux handicapés. Il y a aussi beaucoup trop de gens en situation de grande précarité, il est donc urgent de renforcer les structures d'accueil et de poursuivre les efforts sur le plan du logement social. Un récent article de *Gauchebo* a révélé que des dizaines de bénéficiaires AVS/AI sans domicile logent dans des hôtels et, pour certains, depuis plusieurs années. Ces chambres, parfois à la limite de l'insalubrité, coûtent très cher et leur location n'est pas entièrement prise en charge par l'assurance. Ces personnes devraient être prioritaires dans l'attribution des logements de la Gérance immobilière municipale. Bref, il y a du boulot, c'est pour cela que la présence d'Ensemble à Gauche au Conseil municipal et au Conseil administratif est indispensable.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE SMIRNOV